Édito

Grâce au soutien de la direction du Pôle Supérieur de Design de la cité scolaire Raymond Loewy ainsi que de la Région Nouvelle-Aquitaine et via le programme ERASMUS+, les étudiants du DSAA ont la possibilité d'effectuer des stages dans et hors hexagone. Les expériences à l'étranger sont encouragées par une pédagogie qui permet la pratique de l'anglais de communication dans certains cours fondamentaux de la formation du designer. Il existe des studios que les étudiants français attirent et séduisent. Notre enseignement est porteur de qualités indéniables et voir que nos partis-pris sont reconnus sur le plan international est un signe d'encouragement. Les agences qui ont reçu et reçoivent nos étudiants de par l'Europe et le monde, leur offrent la possibilité d'enrichir leur pratique professionnelle tout en s'immergeant dans une culture différente de celle qui caractérise le territoire rural dans lequel est implanté le DSAA des mutations écologiques. Cette découverte culturelle s'inscrit aussi bien dans une région française qu'en dehors de l'hexagone. La découverte est partout dès lors que les étudiants choisissent aussi d'explorer une branche inconnue de la discipline, d'étudier un terreau technique non maîtrisé, de poursuivre un projet initié durant le cursus ou de se frotter à une typologie de terrain d'accueil jusqu'ici étrangère. Le DSAA design des mutations écologiques permet à nos jeunes designers de se projeter dans le monde professionnel tout en menant à bien un projet de recherche ambitieux et ce dans des formats très variés grâce à une programmatique professionnelle à géométrie variable : Douze semaines de stage en première année, des stages ponctuels dans le cadre du projet de recherche et jusqu'à six mois une fois diplômé !

En post-diplôme, qu'il s'agisse d'un moyen d'entrer dans la vie professionnelle ou de poursuivre avec curiosité son apprentissage, l'ailleurs et l'autre que chaque étudiant va chercher dans le temps du stage, sont des révélateurs. En s'expatriant, en se déroutant, on gagne en lucidité en ce qui concerne notre quotidien. Pour penser global et concevoir avec intelligence la dynamique locale, il faut avoir ouvert son champ de vision. La question de l'altérité habite le design, on ne peut créer de la différence ou poser un regard acéré sur la façon dont se passent les choses autour de nous, si notre esprit n'est pas capable de s'expatrier, intellectuellement, professionnellement, affectivement. De façon empirique, le temps du stage attise chez les étudiants les intuitions novatrices, celles qui viennent avec leur exotisme nous faire envisager la possible évolution de notre ici et maintenant.
Il n'y a pas de secret, si l'on veut qu'un jour chacun de nos étudiants soit habité de l'esprit critique nécessaire à l'élaboration de tout projet de design, il faut que le temps du stage les aide à exercer l'élasticité de leur esprit et de leur pratique.

Ce numéro hors-série de En Cène vous présente le parcours de nos stagiaires. Nous félicitons leur curiosité et leur souhaitons de savoir distiller avec intelligence les enseignements de leurs expériences.

L'équipe enseignante du DSAA
Design des mutations écologiques

Conception éditoriale
Evane Rancon, Maïlys Gallerne, Claire Daudé et Nathan Milliot.

Équipe pédagogique
Élisabeth Charvet, Julien Borie, Christophe Recoules, Lucille Thiéry, Charline Maignan, Bertrand Courtaud, Laurence Pache, Catherine Pradeau et Sandrine Sirmain.

Typographies
Helvetica Now Var, et Cirrus Cumulus.

Papier
Antalis Olin Regular Crème en 90 g/m² pour la carte, *Munken Print White* en 210 g/m² pour la boîte et les bandeaux, et *Arctic Volume White* en 250 g/m² pour les fiches étudiantes.

Imprimé à la cité scolaire Raymond Loewy, Pôle Supérieur de Design de Nouvelle-Aquitaine.

« Pour des maquettes, j'ai cherché des pailles blanches dans toute la ville, pour revenir avec des pailles d'anniversaire rayées roses et vertes ! »



« *T'y as le goût ?*
Ça joue ?
On se redit quoi ?...
Une communication certes complexe mais créant de très belles rencontres. »



« 20°C en Belgique, 40°C en France, j'ai évité la canicule ! »



« Je me suis assise 15 000 fois sur un tabouret de ski sans jamais avoir fait de ski. »





« 403 kilomètres de vélo plus tard, j'ai progressé en design. »



« Pintxos, Kalimotxo et Reggaeton. »

Repaires

objet
se situer
dans le métier

Revue des stages 2026



Albert Camus
Préface à l'ouvrage
l'Enchantement de Cordes

« On voyage pendant des années sans trop savoir ce que l'on cherche, on erre dans le bruit, empêtrés de désirs ou de repentirs et …

…
l'on parvient soudain dans un de ces deux ou trois lieux qui attendent

…
patiemment

…
chacun de nous
en ce monde. »

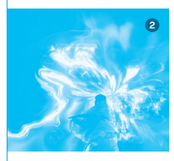
Evane Rancon

MWO - Mathilde Wittock
Fabrieksstraat 15/19, 1930, Zaventem, Belgique
Du 27 juillet au 26 septembre 2026

Deux mois, 60 jours de découvertes, des milliers de balles de tennis et trois rencontres marquantes, entre rires et frites. Des regards suisses, belges et français qui se sont croisés tout au long du stage. Mathilde Wittock était ma maîtresse de stage et j'ai découvert son univers, ses projets, ses procédés et toute l'ampleur du travail invisible derrière chaque création. J'ai vu ce qu'on ne voit jamais : la production, la gestion, les choix techniques, les contraintes, les doutes, le *back office*, la communication, un emploi du temps chargé et sur-mesure... Tout ce qui fait vivre et grandir une idée. J'ai compris que derrière chaque projet, il y a une personne qui se « démène » pour le faire exister : une jeune auto-entrepreneuse qui porte seule ses activités, qui avance sans pause, se réinvente et continue à grandir malgré un rythme intense et des commandes qui ne s'arrêtent jamais... C'est une vraie source d'inspiration. En bref, c'est un stage qui a eu du sens pour moi, autant sur le plan humain que technique et qui prouve que l'écologie peut être à la fois créative, ambitieuse et moderne.













1. L'agence, le lieu de travail
2. Quelque chose de découvert par hasard, mais qui est digne d'attention
3. Moi et ma boss
4. Une de mes productions phare faite en stage
5. Un rapport à la technique

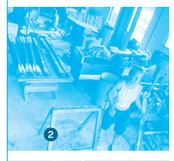
Lysa Dufour

Art Ski Tech
Percolateur 10 Avenue du Mont Saint Michel, 73000 Barberaz
Du 1er juin au 31 juillet 2026
https://www.artskitech.com/

Quoi de mieux que de découvrir le milieu associatif à travers la création d'objets ? J'ai réalisé mon stage dans une association qui fait du réemploi de matériel de ski. Influencé par l'univers du sport d'hiver, leur local est basé dans un tiers-lieu à Barberaz, en Savoie. Ils collectent via les déchetteries et les entreprises des skis plus ou moins neufs. Leurs créations sont assez diverses, passant du mobilier à la charpente. L'association compte une dizaine de bénévoles dont un designer, Robin, jeune diplômé de DSAA il y a 3 ans. Mon studio étant situé à Grenoble, je me rendais donc à mon stage à vélo et en train, ce qui constituait environ 1h30 de trajet vallonné entre les montagnes. L'objectif de mon stage était de concevoir, en parallèle des autres projets, de petits objets pas chers afin de rendre plus accessible leur production. Le dérouleur de papier toilette a été pour moi l'occasion de voir le développement d'un petit projet de A à Z. La vie à l'atelier a aussi été animée par la présence de Benjamin, un bénévole touche-à-tout qui est devenu maintenant un ami inoubliable.













1. Moi et mon boss
2. L'agence, le lieu de travail
3. Mon cadre de vie hors agence
4. La rencontre du moment
5. Une de mes productions phare faite en stage

Léopold Cholet

Office for Design
Helenborgsgatan 42, 117 32, Stockholm, Suède
Du 25 mai au 25 septembre 2026

Shane Schneck est un designer industriel né aux États-Unis, qui a ensuite travaillé à Milan pour enfin rejoindre la scandinavie en 2011, où il a fondé à Stockholm, son studio *Office for Design*. J'ai rejoint celui-ci pour une période de 4 mois de juin à septembre. Au sein de cette agence, j'ai un peu plus découvert le design industriel, ses attentes, ses contraintes et ses valeurs. J'ai participé à quelques fragments de projets mais ma principale intervention fut la conception d'une collection d'objets pour la marque *Woak*, éditrice de meubles en bois. Ce qui m'a poussé à choisir *Office for Design* comme terrain de stage c'est sans aucun doute le nombre et la pluralité des projets que le designer a pu dessiner. Des chaises, une boîte d'allumettes, une horloge ou même un arrosoir pour *Hay*, des ustensiles de cuisine pour *Ommo*, ou encore une carafe pour *Origin Made*. Cette diversité je l'ai retrouvée dans la ville de Stockholm. J'y ai vu une capitale riche d'une architecture à la fois contemporaine et traditionnelle, riche d'îles entre lesquelles méandrent et se rejoignent la mer baltique et l'eau douce des lacs et rivières. Ce territoire m'a touché car il est clairsemé de parcs, d'arbres, de forêts, parcs nationaux et réserves naturelles qui font de la ville une capitale nordique qui n'étouffe pas (pour l'instant) face aux vagues caniculaires.













1. Les rencontres du moment
2. Une de mes productions phare faite en stage
3. L'agence, le lieu de travail
4. Mon cadre de vie hors agence
5. Quelque chose qui a déclenché chez moi un déclic recherche pour mon mémoire ou mon macro-projet

Pol Vernhes

Studio Esther Bapsalle
68 avenue rené Cassin, 33210, Langon
Du 17 août 2026 au 25 septembre 2026

Ce stage en Gironde n'a pas seulement été une étape obligatoire de mon cursus. Il m'aura permis de découvrir un territoire à travers les rencontres humaines, le paysage, le climat et surtout la matière. Le studio *Esther Bapsalle* explore les possibilités d'une relocalisation des savoir-faire et des productions en mettant en lumière les gisements alternatifs de matériaux non exploités présents dans l'agriculture et l'industrie. Réelle pratique du design situé, ce stage a ouvert une réflexion sur ce qu'est le métier de designer et me permet aujourd'hui d'envisager mon avenir professionnel à la croisée des savoir-faire, de la matière et d'expérience. Ce travail ne peut prendre sens que s'il est inclus dans de nombreuses interactions. Ce stage, comme cette formation en design global sont les preuves qui me confirment que le travail de designer ne peut s'effectuer sans des collaborateurs.













1. Le trajet jusqu'au travail
2. L'agence, le lieu de travail
3. Quelque chose qui a déclenché chez moi un déclic recherche pour mon mémoire ou mon macro-projet
4. L'ami/la rencontre du moment
5. Mon cadre de vie hors agence

Clara Tardieu

Mademoiselle Jo Design Studio
À Woutersstraat à Beersel, 1652, en région Flamande, Belgique
Du 1er juin au 28 août 2026

C'est dans une maison située en pleine forêt, à 30 minutes de Bruxelles, en région flamande en Belgique, que j'ai effectué mes trois mois de stage au sein du studio de design *Mademoiselle Jo*. Ma tutrice, Joan Bebronne, designer indépendante et fondatrice de la marque, travaille depuis son domicile à Woutersstraat à Beersel, où elle dispose d'un atelier et d'un bureau qui m'ont permis de travailler dans les meilleures conditions. Mademoiselle Jo est spécialisée dans le mobilier d'intérieur haut de gamme diffusé à l'international, avec une attention particulière portée au choix des matériaux, des fabricants et des fournisseurs, notamment dans une démarche plus responsable favorisant les matériaux recyclables et le circuit court. Grâce à l'autonomie et la confiance que m'a accordée ma tutrice, j'ai été amenée à participer à différentes missions, notamment celles de sa dernière production, un vase en métal avec des éléments modulables. Celui-ci m'a permis de suivre tout le processus de fabrication, la communication, la définition du prix de vente, jusqu'au packaging. Enfin, ce changement de pays m'a été possible grâce au programme Erasmus+ qui m'a permis de découvrir le pays, notamment les lieux emblématiques de la Belgique tels que la ville de Bruges, la Grande-Place de Bruxelles, et d'autres... Ainsi que la vie en colocation, une première pour moi.













1. Quelque chose de célébrissime qu'on m' a dit d'aller voir absolument
2. Moi et ma boss
3. Un rapport à la technique
4. Une de mes productions phare faite en stage
5. L'agence, le lieu de travail

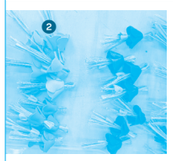
Lucie Gradassi

Atelier Sagarminaga
Sondika Elkartegia, Pol.Ind, Sangroniz Bidea, 6, nave 4E,
48150, Biscay, Espagne
Du 1er juin au septembre 2026

De juin à début septembre, j'ai passé 3 mois à Bilbao, capitale du Pays basque espagnol, entre l'océan, la ville et la montagne. J'ai effectué mon stage à l'Atelier *Sagarminaga*, atelier d'artisanat d'art spécialisé dans la création de sculptures et d'installations en fibre végétale. C'est cette spécialisation autour des fibres végétales qui m'a poussée à contacter l'atelier, afin d'alimenter la recherche pratique et théorique liée à mon sujet de diplôme. Celui-ci porte en effet sur les fibres végétales et leurs techniques traditionnelles de mise en forme. Lors de cette expérience, j'ai principalement travaillé autour de la fibre végétale emblématique de l'Espagne, *l'esparto*. Celle-ci est utilisée dans la péninsule ibérique depuis la préhistoire. Suite à de nombreuses collaborations, notamment avec Hermès, l'atelier s'ouvre à de nouveaux matériaux tels que le cuir. Cela m'a permis de m'initier au travail du cuir et d'expérimenter différentes façons de faire dialoguer *l'esparto* et le cuir. Par une drôle de coincidence, l'un de mes colocataires était aussi un étudiant en design de produit. Il étudie en Irlande et était en stage, sur la recherche de biomatériaux, pendant la même période que moi. Cette rencontre nous a permis d'échanger sur nos parcours, d'avoir une autre vision du domaine et de voir une manière différente d'aborder et d'étudier le design.













1. Moi et mon boss
2. Une de mes productions phare faite en stage
3. L'agence, le lieu de travail
4. Quelque chose de découvert par hasard, mais qui est digne d'attention
5. Mon cadre de vie hors agence